

BOUIRA

Comment réhabiliter le site touristique de Tikjda

Reportage réalisé par,
Yazid Yahiaoui

Encore une fois, la célébration de la Journée mondiale du tourisme a lieu au niveau de la station touristique de Tikjda, située à 33 km à l'est de Bouira sur la RN33 et à 1475 m d'altitude, en plein cœur du Parc national du Djurdjura.

Ainsi, après les journées d'étude sur le tourisme et le développement durable, organisées l'année dernière, les autorités de la wilaya de Bouira ont bien voulu inscrire cette philosophie dans la nouvelle conception du développement touristique au niveau de la wilaya. Pour rappel, le ministre de la Jeunesse et des Sports avait visité ce site au printemps dernier et s'était engagé à relancer plusieurs projets restés bloqués pendant plusieurs décennies, à l'instar des carcasses de logements et de certaines infrastructures. Le wali, accompagné de plusieurs directeurs de l'exécutif ayant un lien avec la journée comme les directeurs du tourisme et de la culture, la DJS ainsi que le directeur du PND et ceux des forêts et de la Protection civile, s'est longuement attardé sur les projets inscrits pour évaluer l'état de leur avancement.

Des projets à relancer

Au niveau du premier projet prospecté et qui concerne la salle OMS, c'est la déception totale tant qu'après sept mois, le projet est au stade d'avant-projet d'étude. Un état qui a vraiment déçu le wali qui a appelé le bureau d'études ainsi que le maître d'ouvrage à activer les procédures. Cependant, en plus du retard, tous les indicateurs laissent supposer que le projet ne pourra pas être lancé avant le mois de mai prochain à cause des pluies et des neiges qui se profilent et l'impossibilité d'engager les terrassements à l'approche de l'hiver.

Cela étant, d'autres projets inscrits au niveau de la station touristique de Tikjda ont été inspectés, à l'instar de l'écomusée et d'une unité de sensibilisation du PND (Parc national du Djurdjura), deux projets dont l'entreprise a été retenue et les travaux incessamment lancés. Ces deux projets, comme nous l'apprenons sur site par la voix du directeur du PND, permettront d'avoir sur les lieux une exposition permanente du parc du Djurdjura ainsi qu'un espace et un cadre de sensibilisation et d'éducation didactique, pédagogique et scientifique du parc où les universitaires et les missions étrangères trouveront un espace de travail et de recherches sur les espèces faunistiques et floristiques rares ou en voie de disparition existantes au niveau du parc du Djurdjura.

Un parc qui s'étale sur 18 550 hectares et qui chevauche deux wilayas, Tizi-Ouzou avec 10 000 hectares et Bouira avec 8 550 hectares et où vivent des centaines d'espèces faunistiques et floristiques uniques au monde, des espèces protégées telles que le singe magot,



Photos : DF

le vautour, l'aigle royal, l'hyène rayée, la mangouste, la genette, la chauve-souris pour la faune, et le pin noir, le cèdre millénaire, le chêne vert, etc., pour la flore.

Reboisement de 70 hectares de cèdres

Et pour enchaîner sur ce sujet qui a fait l'objet de beaucoup d'attention de la part du wali, il a été procédé au lâchage d'un vautour qui a été capturé il y a de cela 20 jours, ainsi que d'un faucon, le gypaète barbu. Après cette action, le directeur des forêts presenta un exposé détaillé du dernier incendie qui a ravagé la régénération de cèdres qui entourait le CNSLT.

Ainsi, l'on apprend que lors de cet incendie d'origine criminelle, qui avait eu lieu entre le 28 et le 30 août derniers, 220 hectares ont été ravagés dont 40 de régénération de cèdres au niveau de ce site appelé Azerou, faisant partie d'une forêt domaniale qui s'étend sur 1450 hectares dont 700 hectares de cèdres, 400 de chêne vert, 30 de pin noir, 20 de pin d'Alep et 300 de broussailles.

Concernant les actions à entreprendre pour protéger cette aire de toute agression, le directeur du PND a donné certaines clarifications et les dispositions de lois qui régissent le Parc national du Djurdjura dont le site de Tikjda est classé réserve de biosphère mondiale. Ainsi, au sujet des ouvertures des pistes, et puisque le site est classé, le directeur du PND dira que toute atteinte ou ouverture de piste est prohibée et, donc, soumise à autorisation de la part du ministre. C'est dire toute la complexité qui entoure la protection de tels sites contre les actions criminelles.

Cependant, et pour réhabiliter certaines aires ravagées par les incendies d'août 2000, le directeur du PND dira qu'un périmètre de 70 hectares a été retenu pour être clôturé avant son reboisement, puisque les expériences du passé ont démontré que ces régénérations très coûteuses sont souvent agressées par les animaux sauvages particulièrement les bovins qui sont soumis à un pâturage semi-sauvage et qui nuisent au parc, car dépassant les normes admises qui sont de

l'ordre de 0,7 bovin par hectare alors que l'on assiste à un taux de 5 têtes par hectare, soit une sur utilisation du pâturage en milieu montagneux au niveau du parc du PND.

Cela étant, le directeur dira qu'un bureau d'études a été retenu pour faire les levés cartographiques de tout le parc pour identifier les espèces, le repérage des zones à protéger, avoir la visibilité du territoire, étudier l'évolution des facteurs socioéconomiques et enfin, l'élaboration des orientations de gestion et d'un schéma directeur d'aménagement. En outre, et pour entreprendre certaines actions visant à protéger ces aires, des demandes de révision des statuts régissant les aires protégées ont été exprimées.

Par ailleurs, et pour revenir aux infrastructures inspectées, le wali a eu à donner certaines directives pour activer la procédure de réhabilitation de l'hôtel Djurdjura versé au CNSLT depuis janvier dernier, en établissant le projet initialement engagé dans un seul lot, en 5 lots afin de le confier à plusieurs entreprises issues de la région et activer sa réception.

Un festival de Tikjda à partir de juillet 2010

Enfin, rappelons qu'en marge de cette visite, une exposition de photos a été organisée par la direction du tourisme et celle de l'artisanat. On pouvait trouver sur les lieux l'exposition de la direction du tourisme où des prospectus concernant tous les sites touristiques existant au niveau de la wilaya sont mis en exergue à l'instar de la ville de Sour-El-Ghozlane, l'antique Auzia avec sa muraille et ses vestiges romains, le mausolée de Takfarinas à

El-Hakimia, le fort turc à Bouira, la station thermale de Hammam-Fraksen à El-Hachimia, etc ; l'exposition du PND où des espèces rares sont exposées en taxidermie, certaines associations activant en milieu de montagne particulièrement l'association Mimouna qui était présente avec une exposition portant sur ses activités d'escalade, de ski, de randonnées et d'artisanat, l'association Thafath N'ath Aïssi qui a habitué les randonneurs par des opérations de nettoyage et de volontariat portant sur le ramassage des sachets noirs et de toutes les saletés qui nuisent et ternissent



l'image de marque de Tikjda le long de la RN33, et bien entendu, certaines agences de voyages comme Najah Travel Agency, leader du tourisme religieux, qui a offert un cadeau inestimable au site en prenant à sa charge la construction

d'une mosquée.

Sur les lieux, le wali a pris une décision d'installer une commission qui se penchera sur les modalités d'organiser en juillet 2010, avant de l'instituer annuellement, une activité qui permettra de drainer des familles et des milliers de touristes.

Lors des discussions, une semaine artistique avec des artistes de valeur, et en plein air, a été proposée mais cette option risque de ne voir jamais le jour puisque le site étant classé réserve de biosphère mondiale, tout bruit est considéré comme une pollution et donc prohibé. De même que l'éclairage public intensif qui a été initialement proposé et qui est considéré comme étant nuisible pour la faune qui vit dans le site.

La station touristique de Tikjda devra garder toujours sa vocation de lieu de quiétude et de repos. Toute sonorisation, aussi minime soit-elle, est considérée comme une agression de la nature.

Aussi, nous pourrions dire que sur les lieux, après la réhabilitation de toutes les infrastructures, la seule chose qui devra être encouragée en plus de la sécurité, est le renforcement des activités de montagne comme l'escalade, les randonnées, le ski en réalisant les remontées mécaniques vers la station de ski, ainsi que des animations culturelles telles que les semaines d'arts dramatiques au niveau de la salle de spectacles du CNSLT, les sketchs, les films pédagogiques suivis de débats avec leurs réalisateurs, les lectures

Y. Y.

CENTRE UNIVERSITAIRE DE AÏN-TÉMOUCHENT

Plus de 500 étudiants attendus

Plus de 500 étudiants sont attendus au centre universitaire de Aïn-Témouchent pour la rentrée universitaire 2009/2010, apprend-on auprès des responsables de cette institution universitaire venue à point nommé pour soulager les étudiants de la wilaya quant aux problèmes de transport et d'hébergement qu'ils enduraient lors de leurs déplacements vers d'autres wilayas pour suivre leurs études. L'université accueillera plus de 500 étudiants en 1^{re} année dans les trois facultés de littérature arabe et les langues, les sciences et technologie, et enfin l'économie et gestion. 250 nouveaux bacheliers se sont inscrits au sein du

centre universitaire, auxquels il faut ajouter 250 autres qui ont suivi des cours au niveau d'autres universités et qui ont préféré faire un transfert au nouveau centre. Il est aussi attendu une centaine d'étudiants issus de pays voisins.

Le centre universitaire dispose de 2 000 places pédagogiques, d'une cité universitaire de 1 000 lits, d'une salle de conférences et d'une bibliothèque qui sont en phase d'équipement. L'enseignement sera assuré par une soixantaine de professeurs dont 22 venant des centres universitaires avoisinants, les autres ayant fait l'objet de recrutement.

S. B.